

J'ai également été enchanté que les sept grands pays industrialisés représentés à Versailles aient pu accepter le texte arrêté en mars dernier par le Groupe des 77 comme base de négociation d'une résolution autorisant le lancement des Négociations globales. J'ai senti que cette acceptation constituait certainement une étape importante. C'est pourquoi j'espérais qu'il serait possible de régler avant l'été la question procédurale du lancement des Négociations globales qui paralyse depuis si longtemps le dialogue Nord-Sud et de commencer - enfin - à nous concentrer sur le règlement des problèmes de fond.

Sur la base des consultations de Versailles, le Canada a été prié de proposer à New York certains amendements relativement mineurs au texte du Groupe des 77. Pendant les trois dernières semaines de juin, nous avons poursuivi une série intensive de négociations avec les dirigeants du Groupe. Malheureusement, aucun accord final ne put être réalisé dans le délai imparti. Un retard causé par la nécessité de clarifier le statut des amendements de Versailles peut avoir contribué en partie à dissiper l'élan de la négociation. Mais j'ai été tout particulièrement déçu que le Groupe des 77, n'ait pu collectivement accepter les changements proposés; je crois savoir que la majorité des pays en développement aurait été disposée à le faire.

J'aimerais donc profiter de l'occasion pour demander encore une fois au Groupe des 77 de réexaminer sa position. Il est certain que notre objectif commun doit être de lancer les Négociations globales - et de les lancer bientôt. Il est certain que nous devons nous interroger sur l'utilité de jeux de mots qui semblent sans fin. Le texte présenté en juin est dans une large mesure le texte proposé par le Groupe en mars. Il a été approuvé aux plus hauts niveaux politiques par les pays du Sommet et est appuyé par tous les pays développés comme constituant une base raisonnable devant permettre le lancement des Négociations globales. Je ne peux donc qu'espérer que le Groupe des 77 réexaminera sa position dans cette optique. J'incite ses membres à saisir la possibilité qui s'offre de crainte que le moment de décision - et peut-être l'occasion rêvée - ne nous échappe. Comme le disait Shakespeare, "les affaires humaines ont leurs marées qui, saisies au moment du flux, conduisent à la fortune; l'occasion manquée, tout le voyage de la vie se poursuit au milieu des bas-fonds et des misères".

Si un accord n'est pas conclu bientôt, les membres de la communauté internationale en viendront de plus en plus - et fort naturellement - à se concentrer sur d'autres moyens qui s'offrent pour poursuivre le dialogue, comme l'intensification des préparatifs de la sixième Conférence de la CNUCED qui doit se tenir à Belgrade le printemps prochain. En fait, c'est peut-être déjà ce qui commence à